

POLITIQUE

politique.union@sonapresse.com

PDG : en finir avec les "vieux démons" ?

Yannick Franz IGOHO
Libreville/Gabon

Le récent déjeuner de presse, organisé par les communicants du Parti démocratique gabonais (PDG), a révélé à la face du monde l'existence de "vieux démons" bien connus des observateurs et autres analystes du landerneau politique. Eric Dodo Bounguendza, secrétaire général du parti au pouvoir, a décidé d'en finir avec des pratiques jugées préjudiciables pour son écurie politique. Du côté de Louis, les hiérarques comptent désormais sanctionner les militants qui financent des associations politiques, bien souvent circonstancielles (!).

C'est d'ailleurs ce qu'a récemment déclaré Junior Xavier Ndong Ndong, Porte-parole de l'ex-parti unique, lors d'une récente interview accordée à nos confrères d'une radio locale. Ce dernier explique qu'en réalité lesdites associations politiques sont créées dans l'optique de "bénéficier doublement de la cagnotte électorale" et par la même occasion dispersent les énergies. Non sans mentionner que les dirigeants de Louis ont tiré les leçons des précédents scrutins. À y regarder de très près, il n'y a rien de bien nouveau sous notre soleil.

On a souvenance que le "distingué camarade président" du



Photo: F. MOMBOJ L'Union

Le PDG crie haro sur les associations politiques financées par ses membres.

PDG, avant la présidentielle de 2016, était vent debout contre les différents courants internes, "MOGABO" et "APR", pour ne citer que ceux-là. Même si certains ne manqueront pas de chercher à différencier les courants internes des associations politiques affiliées au PDG, il faut tout de même reconnaître qu'un flou artistique règne au sein de cette formation. À preuve, le Rassemblement pour la restauration des valeurs (RV)

et les Sociaux-démocrates gabonais (SDG) qui, au départ étaient des associations qui se sont très rapidement mués en partis de la Majorité républicaine et sociale pour l'émergence (MRSE), ont été absorbés par le PDG.

C'est dire que le phénomène va certainement persister. Bref, les militants du PDG savent pertinemment qu'il est impérieux de battre le rappel des troupes en prélude aux élections générales à venir.

RPM : " transcender les croyances limitatives", le souhait de Barro Chambrier

Yannick Franz IGOHO
Libreville/Gabon

ALEXANDRE Barro Chambrier, président du Rassemblement pour la patrie et la modernité (RPM), vient de boucler sa tournée dans la province de la Ngounié par l'étape de Fougamou, et ce, après les causeries animées à Sindara, Mouila et Lebamba.

Logique avec lui-même, ce dernier a réitéré son message relatif à l'impérieuse nécessité d'améliorer le dispositif électoral. Selon lui, il faut impérativement tirer les leçons des précédents scrutins. Non sans inviter les populations de l'hinterland au dépassement. "Pour prévenir ce qui s'est passé en 2016, le dispositif encadrant les élections dans notre pays est nécessairement à réajuster", a-t-il martelé.

Dans la foulée, il a invité l'assistance à "transcender les croyances limitatives et décupler la détermination pour parvenir ensemble à l'alternance au sommet de l'Etat tant voulue par tous". Un objectif bel et bien réalisable à en croire la tête de file du RPM.

" Ne cédez pas au découragement. Armez-vous d'un peu plus de force pour vaincre le signe indien. (...) Cette tentative pourrait être la bonne. Dieu nous envoie des signaux. Ne renoncez donc pas", clame-t-il haut et fort.

Bien évidemment, la question



Photo: DR

Alexandre Barro Chambrier s'entretenant avec les populations de la Ngounié.

relative à la présidentielle à venir a été abordée dans sa causerie, notamment son nouveau format (Ndlr : scrutin à deux tours). Ce dernier est d'avis que son camp, l'opposition, doit mettre toutes les chances de son côté ; et ce dès le premier tour. "Nous devons nous employer à vaincre le candidat du parti au pouvoir dès le premier tour, car c'est certain, ils réfléchissent pour la même chose", pense-t-il. Avant d'ajouter : " Allons-y avec la perspective de leur mettre un coup-KO ! ". In fine, Alexandre Barro Chambrier semble déjà être en pré-campagne électorale ; même si ce dernier n'a pas encore officiellement déclaré sa candidature à la prochaine présidentielle.

Miroir du gouvernement

Reprendre l'initiative

UNE année s'en va, une autre s'en vient. À quelques jours de la célébration de la Saint-Sylvestre, quoi de plus normal que de jeter un regard rétrospectif sur l'activité du gouvernement.

Confronté depuis bientôt deux ans à la gestion d'une crise sanitaire sans précédent, celui-ci, durant l'année qui s'achève dans quatre-vingt-seize heures, est apparu trop souvent à la peine. En donnant l'impression d'être " en mode réaction qu'action" et d'être pris de court, dans plusieurs secteurs, par les revendications des partenaires sociaux. Lesquels estiment que les tensions qui prévalent actuellement sur le front social auraient pu être évitées si leurs interlocuteurs, avaient fait "montre de considération

à leur égard" en tenant compte, un tant soit peu, de leurs préoccupations.

Et ces tensions pourraient monter d'un cran dans les jours à venir à la suite de " l'appel à la mobilisation" lancé "aux syndicats, membres des confessions religieuses, acteurs politiques et culturels" par le Copil citoyen au lendemain de l'entrée en vigueur de l'arrêté 0685/ PM, consécutif à l'annulation par la Cour constitutionnelle, vendredi dernier, de l'arrêté 559/PM du 25 novembre 2021 fixant l'entrée en vigueur des nouvelles mesures gouvernementales de prévention, de lutte et de riposte contre la propagation de la Covid-19.

Tout ceci pour signifier que ce n'est véritablement pas

l'esprit léger que les populations devraient réveiller. Tant le climat social paraît lourd, sur fond de difficultés à joindre les deux bouts. Les crises et tensions sont inhérentes au fonctionnement de toutes sociétés. Encore faudrait-il se donner les moyens et la volonté de les atténuer, à défaut d'en venir à bout.

Au gouvernement donc de reprendre l'initiative en ôtant, des têtes des individus, la peur, les doutes et autres craintes. Au besoin, en étant plus pédagogue, créatif et inventif. Car, tout compte fait, nul n'a intérêt à ce que le front social soit en constante ébullition.

J. KOMBILE MOUSSAVOU